

Design multimédia

MELTING-POT NUMÉRIQUE PAR PASCAL SAMAMA



VÉRONIQUE HUBERT,
ARTISTE MULTIMÉDIA

<http://veroniquehubert.free.fr>

FIN JUIN, AU MACVAL, L'ARTISTE MULTIMÉDIA ANIMERA EN DIRECT L'UNE DE SES PERFORMANCES VIDÉO.



'indépendance artistique est-elle née avec le Mac ?

L'aventure de Véronique Hubert le confirme. Enseignante en arts plastiques au lycée Voltaire (Paris), cette "Madame 100 000 volts" vit ses arts à chaque minute. Pour elle, le mot "art" ne s'accorde qu'au pluriel. Elle s'exprime dans des installations en mixant tous les médias possibles qu'ils soient visuels ou sonores : vidéos, dessins, écrits, installations, photos, musique et voix. Elle a déjà une vingtaine de créations à son actif. "Je détourne les codes cinématographiques pour créer des ambiances et des narrations, explique l'artiste. Cette fusion d'éléments sonores et visuels est destinée à briser les murs qu'il y a entre les arts." Son style, elle l'a créé pixel après pixel. Il s'agit d'un univers fantasmagorique dans lequel les chiens sont des espions truffés de nanocapteurs et les fées sont pessimistes pour mieux révéler les belles choses de la vie. Ses personnages récurrents sont Mimicry, un monstre qui prête sa voix à l'auteur pour dire quelques vérités, et Utopia, l'ambassadrice de Spotniavie. C'est pour ce personnage que, parfois, les vidéos affichent des sous-titres dans cette langue



Cette installation regroupe plusieurs domaines artistiques que couvre Véronique Hubert : vidéos et collages. On y aperçoit Mimicry, un monstre qui ne mâche pas ses mots !

imaginaire entre le lithuanien et le japonais. D'ailleurs, le pays du Soleil-Levant et l'Asie sont pour elle une source d'inspiration récurrente. Dans sa vidéothèque, le cinéma asiatique tient la place principale. "Je regarde tous les genres du cinéma japonais, des chambarras [films de sabre, NDLR] aux films d'horreur en passant par les polars. Ce sont les seuls à savoir faire une place à la banalité comme l'attente d'un ascenseur pendant quelques minutes ou une boule de poussière qui s'envole dans le vent."

De Cubase à Digital Performer

Avec ses platines de mix, son principal outil de création est, depuis 1994, un Mac équipé de Photoshop, Illustrator, Final Cut Pro et Digital Performer. Après avoir usé un G3 sous OS 9 avec Cubase, elle a acheté un G5. "Je ne suis pas une technicienne du Mac, nous confie-t-elle. En revanche, je connais mes logiciels et les pousse

jusque dans leurs retranchements." Dans la vidéo qu'elle présentera au MacVal (musée d'Art contemporain du Val-de-Marne, www.macval.fr) fin juin, elle a fait de la dentelle en superposant seize pistes dont certaines de quelques secondes. Cependant, Véronique n'a pas succombé à l'iPod, ni à ses accessoires. "Sa qualité acoustique n'est pas assez précise et peut perturber l'écoute. Je continue à utiliser mes CD." Au second semestre 2007, après la sortie d'un CD audio-vidéo (*Ampli Sexy* avec Emmanuel Delpy), elle dévoilera ses vidéos les 9 et 10 juin au Festival de Venise (www.veneziafiere.it). Le 24 juin, elle fera un mix de 1 h au MacVal. À la rentrée, ses œuvres inaugureront la galerie Quang (<http://galerie-quang.com>). Il serait dommage de rater ces occasions d'entrer dans une autre dimension et de découvrir un nouveau monde. ●